Valentin Criado, *Abductions (1960-69)*

exposition du 13 juillet au 31 août 2019

Valentin Criado a rejoint les étoiles, première à gauche après la Voie lactée et ensuite tout droit jusqu'à la musique des sphères.

Il le savait depuis toujours. Il se préparait. Chacune de ses œuvres était une tentative de se résumer à un champ de particules, à un chant désespéré mais pas désespérant. Juste une façon d'apprendre à avancer. Moins pour soi-même que pour les autres. Car Criado était sans illusion sur le genre humain. Et une tête d'extraterrestre surgie de rien - c'est-à-dire de ses mains qui étaient tout - était un geste signifiant que derrière la grandiloquence il y a forcément le vide... Le vide sidéral. Et c'était au fond ce qui importait à Criado. Sidérer.

Sidérer non avec du vide mais de la matière. Épaisse, la matière. Pour épouser son siècle, le siècle de la grossièreté. Une grossièreté poussant les gouvernants à élaborer des programmes spatiaux non pour sauver leurs électeurs mais pour les aliéner un peu plus en les dépossédant du rêve... Amstrong a été envoyé sur la lune pour prouver qu'il n'y a rien sur la lune. Juste des cratères à la con. Alors que Criado savait que le cratère est la preuve intersidérale de l'obligation de creuser pour trouver où ne pas trouver... Et qu'une Lune couverte de cratères à la con est la destination obligée voulue et financée à coups de milliards de dollars par un président à la con. En l'occurrence un président des Etats-Unis qui passe son temps à faire chier les Latinos et à déstabiliser à coups de milliards de dollars les pays latinos qui ne chantent pas sa gloire.

Valentin Criado savait tout cela en façonnant ses têtes, ses bustes en hommage aux civilisations qui nous observent et nous trouvent trop cons pour venir se poser près de nous. Il savait cela en peignant des soucoupes volantes rendues possibles par la lacération de la toile.

Lacérer, se scarifier pour nous obliger à lever la tête et essayer de comprendre...
Criado a toujours voulu comprendre.
Alors venez comprendre avec lui.
Dans la chambre.
Peut-être même que le miracle Criado se produira...
Qui sait...
Peut-être qu´une fenêtre s'ouvrira et que la chambre se fera chambre à air.

Roger Facon, 05 juillet 2019

Valentin Criado (1931-2010 ; San Antonio, Texas, USA), ancien US Marine, diplomé de la Lanier High School, il a étudié à l'Université de Californie du Sud et à la Sorbonne de Paris. Il a exposé avec la Galerie Raymond Creuze, à Paris, en 1957 et 1960.